



Le Rocher de Rumigny et l'homme qui voulait voler

Le Rocher de Rumigny situé dans le secteur de la Vieille Ville à Plélan, doit son nom au comte de Rumigny. Aide de camp de Louis-Philippe et lieutenant général de la 13e division militaire, il prend le commandement du camp du Thélin en août 1843. Il fait installer son état-major sur le rocher surplombant le ruisseau des « Raferies », affluent de l'Aff, qui depuis porte son nom. Mais le site doit surtout sa renommée à un ingénieur quelque peu excentrique, qui vers 1860 aurait tenté de s'envoler en s'élaçant du rocher. C'est ce que raconte Jean Du Gué dans son ouvrage : « Navigation aérienne* ». « Il y a une cinquantaine d'années, M. Mayet, ingénieur ou sous-ingénieur aux forges de Paimpont (Ille-et-Vilaine) [...] crut avoir résolu le problème de la navigation aérienne. Il fit construire une armature fort légère, s'adaptant par des courroies aux épaules, à la ceinture et aux jambes de l'opérateur. Sur les tissus qui reliaient les branches de l'appareil, il colla des milliers de plumes empruntées aux oies de la région. Puis, il se rendit sur la lande du Thélin et grimpa au sommet du rocher de Rumigny. Un ouvrier des forges, Pierre Robert, dit Moutinard, l'un des hommes les plus robustes que j'aie connus, l'accompagnait. Il fit monter sur ses épaules l'inventeur, muni de son appareil. « Moutinard, lâche tout, dit M. Mayet --- Dame, me disait Moutinard, je le lâchis, il tombit, il se cassa les deux bras ». L'infortuné savant trouva l'expérience concluante et n'essaya

jamais de la renouveler. Le fait m'a été confirmé par bon nombre d'habitants de Plélan et de Paimpont qui ont connu le chercheur d'aéroplanes avant et après la tentative dont il fut victime au rocher de Rumigny. »

Bien que le nom de l'ingénieur ne soit pas tout à fait exact, l'anecdote semble véridique. En effet, l'existence de M. Maguette, employé des Forges de Paimpont vers 1830-1840 est attestée. Avant sa tentative d'envol du Rocher de Rumigny, M. Maguette s'est illustré en tant qu'inventeur à « l'Exposition publique des produits de l'industrie française » de 1834 à Paris. Il apparaît comme conseiller technique pour la commune de Paimpont la même année. A sa retraite, il réside au Pré-Joly, lieu-dit de la Bourgoulière sur la commune de Plélan-le-Grand.

* DU GUÉ, Jean, « Navigation aérienne », *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux : Notes and queries français : questions et réponses, communications spanerses à l'usage de tous, littérateurs et gens du monde, artistes, bibliophiles, archéologues, généalogistes, etc.*, Vol. 59, 1909, p. 656-657.

Vous en voulez plus ?
Rendez-vous sur l'encyclopédie de
Brocéliande
<http://broceliande.brecilien.org>